

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Comptes-rendus de lecture

La sculpture du noir au temps de la traite

Érick Noël

Maisonneuve & Larose / Hémisphères Éditions
mars 2023

978-2-37701-157-5, 120 pages, 24 €

Six courts chapitres qui ensèrent un gros « cahier photographique », qui occupe la moitié du livre : sculptures situées majoritairement en France mais aussi à Magdebourg et Dresde, Rome Florence Livourne Trieste et Venise, Bruxelles et Gand, Prague, Varsovie, Valladolid et Séville, Londres et Windsor, Amsterdam. Un beau travail de recherches ! L'ordre des photos correspond à celui de leur citation dans le texte. Il est donc utile d'avoir deux marque-pages, d'autant que la reliure serrée ne permet pas de garder le livre ouvert.

Le thème du noir dans la sculpture existe bien avant la traite atlantique (Saint Maurice en 1220, le roi mage Balthasar vers 1500). Il prend beaucoup d'importance par la suite, bien sûr, d'abord à Nantes à l'époque baroque, milieu du XVIIIe siècle, dans l'île Feydeau et sur le quai de la Fosse ou le quai Brancas, puis à Bordeaux à l'époque classique.

L'auteur nous emmène ensuite à Strasbourg puis dans diverses villes européennes, avec, par exemple, les atlantes de Bruxelles ou de Prague.

Après les sculptures sur des monuments nous découvrons toute une série de représentations des noirs, sur le flanc ou à la proue des grands navires, dans les enseignes commerciales et dans les demeures ou les jardins des particuliers.

Le dernier chapitre commence par la période révolutionnaire qui a vu l'abolition de l'esclavage puis son rétablissement par Bonaparte et se termine avec la seconde abolition.

Riche appareil de notes, bibliographiques, historiques, archéologiques, linguistiques.

Cette étude nous incite à consulter les nombreux livres cités en rapport avec le thème étudié et aussi à lever la tête dans nos visites de villes pour découvrir et observer les détails des belles demeures.

Des capitaines protestants et Louis XIV

Des Antilles au golfe de Gascogne

Claude-Youenn Roussel

Préface du professeur *Patrick Villiers*

L'Harmattan, collection Historique, avril 2023, 244 pages, 26,50 €

ISBN 978-2-14-033952-3

L'auteur commence par retracer les débuts de la marine et son développement sous Louis XIV et Colbert avant de s'intéresser à deux capitaines rivaux, Charles BARDET DU BOISNEAU ¹, né à La Rochelle, et l'angevin Philippe LE MARIÉ de MONTORTIÉ ².

¹ Sur sa descendance BARBET DES GLÉREAUX, voir p. 19-20 de « ROY de COURPON de LA VERNADE Lettres de noblesse [...] » <http://www.ghcaraibe.org/articles/2017-art41.pdf>, et « Pierre LELONG flibustier de la Tortue et créateur du quartier du Cap », GHC 12, janvier 1990, p. 96-97.

² Cité par Pierre Baudrier, GHC 121, décembre 1999, p 2711.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Avec eux nous naviguons aux Antilles dans les années 1660-1670 avec les nombreuses « batailles maritimes, débarquements, invasions et évacuations d'îles ».

Les escadres engagées aux îles sont détaillées, avec leurs navires, leurs capitaines, leurs armements, leurs ports de départ, d'action et de retour, le tout identifié en notes avec précisions et références par ce bon connaisseur des archives de la Marine. Nombreuses citations intégrales. Les batailles maritimes sont décrites : Antigua en 1666, Tobago en 1672, Curaçao en 1673.

C'est pendant la guerre contre la Hollande (1672-1678) que les deux capitaines rivalisent dans les opérations maritimes aux Antilles. Le gouverneur de Baas à la Martinique intervient en mai 1672 pour faire remplacer Montortié, mis en prison, par Du Boisneau comme chef de la station, ce que n'approuve pas le gouverneur de la Guadeloupe du Lion qui le connaissait du temps où il était commis de la Compagnie des Indes occidentales à Marie Galante.

Relevons au passage que l'auteur ne manque pas une occasion de critiquer le gouverneur de la Guadeloupe du Lion et d'encenser de Baas, gouverneur général des îles, sans prendre en compte le fait que le premier supportait mal d'être subordonné au second et surtout parce qu'il a consulté principalement C8 (Correspondance Martinique), dont l'inventaire indexé a été publié par Taillemite (en ligne sur le site des ANOM), et moins C7 (Correspondance Guadeloupe), sans inventaire ni numérisation, très riche pour du Lion qui écrivait beaucoup.

En 1673 on passe des Antilles en France où les deux capitaines sont rentrés (les 100 dernières pages). Du Boisneau est à Rochefort où il se marie le 8 avril 1674 (registre protestant). Il commande la frégate la Mutine, prise par un corsaire d'Ostende en juillet 1675, ce qui lui vaut d'être condamné à mort par contumace par un conseil de guerre (il sera grâcié en 1683, 10 mois avant de mourir).

Montortié repart pour les Antilles. Il est blessé en 1677 dans un combat naval avec les Hollandais près de Tobago puis participe à des expéditions contre les Espagnols à Saint-Domingue en 1678, avant de revenir à Brest. En 1684 il participe à une expédition pour combattre les Iroquois au Canada. En 1689 il se retire en Anjou où il meurt en 1690.

En 1680, « apparaît l'ordre de faire progressivement disparaître de la Marine les officiers de la religion prétendue réformée » (RPR) et, en 1685, c'est la révocation de l'Édit de Nantes.

Index des personnes (partiel, pas les plus souvent citées), des navires et des lieux (sauf les noms des différentes îles antillaises, très souvent citées)

L'esclavage raconté aux enfants

Frédéric Régent

Collection « Le Monde raconté aux enfants » La Martinière jeunesse

72 pages, ISBN 979-10-401-1278-5, avril 2023, 14,90€

Rappelons que le sujet de l'esclavage est inscrit au programme scolaire depuis 2006 : https://media.eduscol.education.fr/file/Art_culture_sport/36/5/esclavage_dans_programmes_scolaires_109365.pdf

Le livre est présenté en 34 pages ou doubles pages : textes clairs, courts et précis, et iconographie de grande qualité et d'origines variées : photographies, peintures, gravures, objets, cartes, portraits, documents. Le lecteur adulte regrettera cependant de ne pas en avoir la source.